

De la fourmi à la cigale

→ au bas de l'échelle en matière de voiture, habitent de petits logements. Elles vivent sous des climats relativement modérés (2). Le chef de famille, si c'est un homme, accorde plus d'importance à la maîtrise de l'énergie que les chefs de famille qui constituent la moyenne. L'attitude des femmes fourmis diffère peu de celle de la moyenne des femmes. Si les fourmis consomment peu d'énergie, ce n'est

Cette différence peut être en partie imputable à la différence d'âge qui sépare les deux catégories (les lièvres mâles sont de dix-neuf ans plus jeunes que les tortues) et à la position géographique (les tortues vivent sous des climats plus froids). L'attitude à l'égard des restrictions en matière d'énergie ne varie pas de façon marquée, mais les tortues semblent cependant plus favorables à la maîtrise de

moins d'importance à la maîtrise de l'énergie que ceux de toute autre catégorie de consommateurs et ils sont moins disposés que les autres à restreindre leur consommation. D'une manière générale, les cigales ne considèrent pas la situation énergétique comme grave.

Les castors - ceux qui, dans l'ensemble, utilisent des quantités d'énergie moyennes à la maison et au volant - constituent la moyenne des Canadiens (3).

Un effort difficile

Bien que les personnes interrogées aient déclaré être bien au courant de la situation énergétique, il est apparu que leurs connaissances effectives étaient faibles. Elles n'avaient, par exemple, aucune idée précise de la quantité d'énergie qui pouvait être économisée grâce à des mesures de concertation (comme baisser de quelques degrés le thermostat d'un radiateur) et elles avaient tendance à sous-estimer les économies d'énergie réalisables grâce à de telles mesures.

Il est apparu aussi que, si la moitié des répondants avaient fait quelque chose pour réduire leur consommation sur le chapitre du chauffage, bien moins nombreux étaient ceux qui avaient fait preuve du même zèle au chapitre de la voiture. Plus la conservation était difficile, soit en raison des dépenses qu'elle entraînait (par exemple, pour mieux isoler le logement), soit en raison des efforts qu'elle réclamait (par exemple, tondre le gazon avec une tondeuse mécanique ou se rendre à son travail en autobus), plus le nombre des répondants qui pratiquaient effectivement la conservation était faible.

Le gouvernement canadien parviendra-t-il, par une information efficace et grâce à des mesures incitatives, à sensibiliser les ménages au problème de la maîtrise de l'énergie? Parviendra-t-il à faire entendre raison aux imprévoyantes et trop riches cigales, à modérer les lièvres dans leur ardeur gambadeuse, à persuader les tortues de ne pas se pelotonner trop douillettement dans leur maison? ■



L'automobiliste canadien parcourt en moyenne 20 088 kilomètres par an et consomme 3 423 litres d'essence (17 litres pour 100 kilomètres).

donc pas en raison d'un mode de vie "conservateur", c'est par nécessité.

Le contraste entre les tortues et les lièvres illustre l'incidence du mode de vie sur la consommation d'énergie. Bien que leurs revenus soient comparables - ceux de la moyenne - les tortues les affectent de préférence au logement alors que les lièvres s'en servent pour acheter des voitures.

2. En raison de son étendue, le territoire canadien connaît des conditions de climat très variées.

l'énergie et y attachent plus d'importance que les lièvres.

Les cigales se situent, comme il est naturel, à l'opposé des fourmis. Elles sont au sommet de l'échelle des normes du bien-être économique. Elles jouissent de revenus souvent très élevés et possèdent une voiture de plus que la moyenne. Leur consommation d'énergie est chaque année supérieure de 84 p. 100 à la moyenne. Tous les membres des familles cigales, quels que soient l'âge ou le sexe, accordent

3. On ne s'étonnera pas que les auteurs de la typologie aient choisi le castor, l'un des plus anciens symboles du Canada, pour illustrer le comportement moyen de la population.